DOCUMENT RESUME

ED 321 565 FL 018 686

TITLE	L'ecole aujourd'hui = School Today.
INSTITUTION	Manitoba Dept. of Education, Winnipeg.
PUB DATE	87
NOTE	45p.; Photographs will not reproduce clearly.
PUB TYPE	Reports - Descriptive (141)
LANGUAGE	French
EDRS PRICE	MF01/PC02 Plus Postage.
DESCRIPTORS	Art Education; Computer Literacy; *Curriculum Design; Elementary Secondary Education; *English (Second Language); Foreign Countries; *French; Health Education; Hygiene; Intellectual Disciplines; Mathematics Instruction; Music Education; Natural Sciences; Physical Education; Second Language Instruction; *Second Language Programs; Social Sciences
IDENTIFIERS	*Manitoba

ABSTRACT

Instruction in Manitoba's French-language schools is described in this public information document. The content was originally published as a series of eleven articles on developments in the curriculum. The articles discuss aspects of the design and content of the curriculum, including the balance of play and work, learning communication skills, English language instruction, mathematics, computer literacy, natural sciences, social sciences, physical education, health education, and art and music education. The following are English translations of titles included in this series of articles: "Enough Play...Isn't It Time To Work?"; "It's by Communicating that One Learns To Communicate"; "In Franco-Manitoban Schools, We Learn English, Too"; "Mathematics Count More Than Even"; "The Era of Computer Science"; "Natural Science--A Window To the Physical World"; "Do You Know that the Human Sciences Will Help Your Child Become a Good Citizen?"; "Physical Education... Moving To Feel Good in Your Body"; "Hygiene...Learn To Live Rather than To Survive"; "All Children Make Pictures Naturally"; and "Let Music Belong to Everyone!" (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED321565

L'école aujourd'hui

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

K.A. Cosens

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

2

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

Education
Manitoba

BEST COPY AVAILABLE

Introduction
L'école aujourd'hui

L'école aujourd'hui

Le Bureau de l'éducation française a produit en 1985-86 une série de onze pages publiées une par mois dans La Liberté depuis la fin août 1985 à juin 1986. Ce projet visait la diffusion de renseignements relatifs aux développements récents dans la programmation scolaire en français langue première destinée aux élèves dans les écoles franco-manitobaines.

L'école aujourd'hui a livré d'utiles informations ponctuelles sur chacune des onze disciplines étudiées à l'école. Ce projet d'envergure, à la fois attrayant et lisible a été, nous osons le croire, apprécié en raison de la pertinence même des informations fournies.

En abordant ce projet, le Bureau de l'éducation française avait entrevu diverses utilisations possibles des contenus de ces onze pages allant de la lecture individuelle jusqu'aux discussions dans les écoles franco-manitobaines et au sein des comités de parents. La parution d'une page par mois convenait à une lecture et à une réflexion individuelle sur chaque discipline; une publication les regroupant toutes encouragera par ailleurs une étude globale et intensive ainsi que des échanges et des discussions sur l'ensemble de la programmation.

Nous vous invitons donc à utiliser les contenus de la présente brochure dans quelque contexte que vous jugerez bon pour faire une promotion importante de la programmation scolaire dans nos écoles franco-manitobaines.

Le Bureau de l'éducation française souhaite remercier les conseillers pédagogiques et autres professionnels impliqués dans la réalisation de ce projet. De plus, le Bureau tient à souligner la bonne collaboration avec La Liberté et avec les autres intervenants impliqués dans les domaines de la photographie et du dessin. Pour des copies additionnelles, prière de noter qu'elles sont disponibles au Centre des manuels scolaires.

Table de matières

Introduction
L'école aujourd'hui i

Assez de jeu... N'est-ce pas le temps de travailler? 1

C'est en communiquant qu'on apprend à communiquer! 4

À l'école franco-manitobaine, on apprend aussi l'anglais... 8

Les mathématiques, ça compte plus que jamais 11

L'ère de l'informatique 15

Les sciences naturelles — fenêtre sur le monde physique 19

Sais-tu que les sciences humaines aideront ton enfant à devenir un bon citoyen? 23

L'éducation physique... bouger pour être bien dans son corps! 27

L'hygiène... apprendre à vivre plutôt qu'à survivre! 30

Tous les enfants font des images naturellement 34

Que la musique appartienne à tous! 39

Assez de jeu... N'est-ce pas le temps de travailler?

Le jeu: c'est le travail de l'enfant

Depuis toujours, c'est à travers le jeu que les enfants découvrent leur monde et en prennent conscience. Lorsque les enfants entrent en maternelle, leur milieu s'élargit afin de comprendre non seulement le foyer mais aussi la salle de classe, les autres enfants et l'enseignante ou l'enseignant.

L'interaction en classe encourage l'enfant à observer, questionner, choisir, bref, apprendre.

Le jeu fournit une multitude d'activités, individuelles ou de groupe. Les coins de construction, de poupées, de l'épicier, etc. favorisent les échanges entre les enfants. Il s'y déroule des activités qui font appel à l'imagination et au jeu dramatique dans des situations de vie quotidienne.

L'enseignante ou l'enseignant assume la grande responsabilité de constamment susciter l'intérêt des enfants sur les plans social, émotif, physique et intellectuel. Donc, la salle de maternelle est équipée de matériel éducatif comprenant de la peinture et de la glaise, des cubes et des blocs ainsi que des hamsters ou des oiseaux. S'ajoutent à cela des collections d'objets familiers tels que boutons, assiettes et perles et des collections d'objets naturels tels que fruits, légumes, graines et cailloux. C'est en manipulant ces objets que les enfants ont l'occasion de voir, d'écouter, de sentir, de goûter et de parler. Ces activités éveillent leur curiosité et améliorent leur sens de l'observation en les habituant à réfléchir et à faire des généralisations simples.

Il est donc inconcevable d'utiliser un mode d'enseignement très structuré où leçons de groupe et devoirs assis sont employés. À la maternelle et durant les premières années à l'école, le jeu, c'est le travail de l'enfant. C'est un processus naturel par lequel l'enfant apprend davantage. C'est la base de tout apprentissage.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

La famille peut contribuer activement au développement et au progrès de l'enfant. Voici des suggestions qui non seulement motiveront l'enfant dans son apprentissage mais qui enrichiront les relations familiales:

PARLEZ AVEC VOTRE ENFANT: Discutez de votre milieu, de vos sentiments, de vos souvenirs d'enfance ... Son vocabulaire en sera développé.

ENRICHISSEZ SES EXPÉRIENCES: Visitez la boucherie, la station-service, le zoo, l'aérogare, la bibliothèque. Faites des tournées en forêt, à la ferme, à la campagne, à la ville. Permettez qu'il participe à la cuisine, au ménage, au jardinage entre autres.

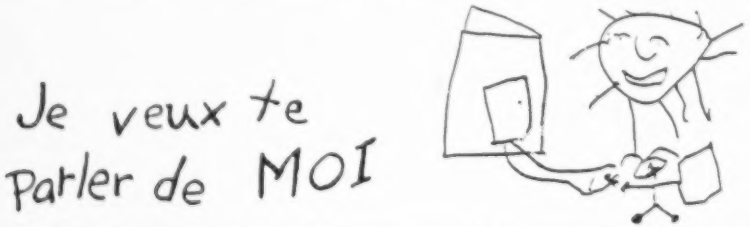
LISEZ SOUVENT AVEC VOTRE ENFANT: Il apprendra à connaître le langage des livres et développera le goût de la lecture.

ENCOURAGEZ LA CRÉATIVITÉ: Fournissez-lui du papier, des ciseaux, de la peinture ainsi que de la pâte à modeler. Le bruit et le désordre temporaires font partie du processus de créativité.

RENSEIGNEZ-VOUS: Vous comprendrez mieux votre enfant et le système scolaire. Voici deux livres pour les parents d'élèves en maternelle:

Aider son enfant en maternelle: les éditions de l'homme

Mon enfant à la maternelle: Les éditions Hachette



L'enfant de cinq ans est en pleine possession de sa langue. Il peut utiliser spontanément le langage oral pour exprimer sa pensée et ses émotions. Toutefois, il utilise souvent d'autres outils pour se faire comprendre: le dessin et la peinture, les jeux de marionnettes, les rires et les pleurs, le mouvement et le mime ... C'est à l'adulte d'être à l'écoute de tous ces moyens de communication.

À cinq ans, l'enfant est un être en mouvement continu. Chaque pensée, chaque attitude s'exprime par un geste, un sourire, une grimace...

C'est vrai que les dessins de l'enfant sont révélateurs, mais la façon dont ces chefs-d'oeuvre sont produits l'est plus. L'enfant qui grince des dents et donne de grands coups de pinceau rapides sur la feuille explique son barbouillage: "C'est moi quand je suis fâché." Il faut donc souvent encourager l'enfant à verbaliser ce qu'il exprime déjà par son langage corporel. Les jeux de marionnettes et de "faire semblant" sont des façons idéales d'expression de soi pour le jeune enfant.

Ce n'est toutefois que dans un climat de liberté, d'amour et de compréhension que l'enfant pourra développer pleinement sa capacité de communiquer.

C'est en communiquant qu'on apprend à communiquer!

Michel, un jeune élève de la 5e année, fréquente une école franco-manitobaine. Il est très enthousiasmé parce que sa classe est bien intéressante.

Madame lui présente toutes sortes d'activités qui lui permettent de s'exprimer en français. Il apprend à faire valoir ses opinions, à donner de l'information, à suivre et à donner des directives et même à jouer avec les mots. Il ne s'agit pas pour lui de simplement s'asseoir et écouter. La classe de français passe et Michel ne s'en est même pas aperçu tant il est pris par son travail.

Même quand on lui demande d'écrire, **il écrit à de vraies personnes pour une vraie raison!** Ainsi la semaine dernière, chaque élève de sa classe a écrit à un athlète professionnel différent. Michel, lui, a écrit à Mario Marois pour connaître son opinion sur la violence dans les sports. Il fallait vraiment faire attention d'accorder ses verbes et de ne pas oublier ses "s". Imaginez-vous cet athlète ne comprenant pas le message parce que celui-ci avait été mal orthographié! Michel en a cherché des mots dans le dictionnaire! Combien de fois il a relu sa lettre! Mais ça valait la peine. Finalement, il a reçu une réponse. Quelle joie de pouvoir la partager avec ses camarades de classe!

La mère de Michel est étonnée de voir **la variété de sujets traités dans la classe de français**. Toute la famille s'y trouve impliquée! Ainsi, ayant vu un film sur les écoles d'autrefois, les élèves de sa classe ont décidé d'aller recueillir des renseignements sur la vie d'antan auprès de leurs grands-parents. D'abord, il a fallu rédiger des questions claires et précises. Madame les a aidés à bien les formuler.

Ensuite, Michel a écouté attentivement les explications de grand-père. Il devait être capable de présenter les résultats de son interview aux autres élèves de la classe...

Comme vous pouvez le constater, la façon d'enseigner le français a beaucoup changé.

Il est important de **valoriser les expériences** des élèves et **d'exploiter leurs intérêts** afin de pouvoir multiplier dans la classe les occasions pour qu'ils utilisent leur langue maternelle. Il n'est pas nécessaire de connaître par coeur les innombrables règles de grammaire avant de pouvoir écouter, parler, lire et écrire en français.

À titre d'exemple, l'élève de 7e année qui a pour tâche d'expliquer à ses camarades comment décorer l'arbre de Noël, aura nécessairement à utiliser l'impératif: "Mets la boule rouge à côté de la verte". Il sera plus motivé à apprendre comment fonctionne ce mode s'il en voit l'utilité. Par contre, l'enfant qui a réussi à conjuger dans son cahier d'exercices tous les verbes en "er" à l'impératif ne saura pas nécessairement se servir de l'impératif lorsqu'il aura à donner des directives. Il vaut mieux lui faire souvent employer l'impératif dans des situations qui ont un sens pour lui plutôt que de lui faire faire exclusivement des exercices qui ne se rattachent pas à un contexte réel.

L'enseignante ou l'enseignant d'aujourd'hui se rend compte que ses élèves vivent dans un milieu où les occasions de s'exprimer en français sont limitées. Cependant, si "c'est en forgeant qu'on devient forgeron", **c'est également en communiquant qu'on apprend à communiquer.** La classe de français doit donc devenir un lieu actif où l'élève est continuellement placé dans une variété de situations où il a à utiliser sa langue.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

- À la maison, je communique toujours en français.
- Je parle avec mon enfant.
- Je lui donne l'occasion de téléphoner pour demander des renseignements à des organismes, à des magasins, etc.
- Je donne à l'enfant l'occasion de me voir lire et je cherche avec lui à la bibliothèque du quartier des lectures pratiques sur des sujets variés.
- J'invite mon enfant à correspondre: écrire et recevoir des lettres ou des cartes.
- Je lui suggère d'écrire des listes de choses à ne pas oublier, de matériel requis pour une activité, etc.
- J'encourage mon enfant à participer aux activités socio-culturelles organisées par l'école et la communauté franco-manitobaine.

Aider l'élève à progresser

Si l'élève veut améliorer sa langue, il doit aussi **s'arrêter pour réfléchir** sur ce qu'il vient de faire.

Cette étape essentielle est bien illustrée dans l'exemple suivant.

Les élèves de la 3e année se sont plaints de n'avoir rien à faire pendant la récréation. L'enseignant de la 6e année demande à ses élèves d'inventer des jeux et de les présenter à ceux de la 3e.

Dans un premier temps, les élèves de la 6e discutent de leur jeu en petits groupes. Ils élaborent les directives, les rédigent, les mettent en ordre. Ils présentent ensuite les règlements à leurs camarades de classe et tentent de répondre aux questions suivantes:

— Est-ce que mes directives sont claires pour un élève de la 3e année?

— Est-ce qu'elles sont présentées dans le bon ordre?

— Est-ce que j'ai trop de directives pour des élèves de la 3e année?

— etc.

L'élève apprend à s'arrêter sur le message produit et vérifie si celui-ci pourra être compris par d'autres. Ces temps d'arrêt ou de réflexion sont d'une importance capitale. Ils aident l'élève à réfléchir et lui permettent de trouver à travers ses erreurs et réussites, la meilleure façon de communiquer.

Vivre en français

L'enfant, dès la maternelle, apprend qu'il appartient à un groupe distinct. L'école franco-manitobaine et la classe de français peuvent l'aider à découvrir son identité culturelle et sociale et à se situer face à elle.

Le fait de vivre, à l'oral et à l'écrit, des situations de communication authentiques en français,

le fait de participer tout au long de sa vie d'étudiant à des activités socio-culturelles,

le fait d'être entouré d'enseignantes ou d'enseignants convaincus et fiers d'être francophones,

tout cela peut amener l'élève à se connaître, à se respecter et à afficher son identité franco-manitobaine avec fierté.

À l'école franco-manitobaine, on apprend aussi l'anglais...

L'école franco-manitobaine a pour but de renforcer et de promouvoir les dimensions linguistiques et culturelles des Franco-manitobains. Il est, par ailleurs, important d'exposer les élèves aux autres cultures et de reconnaître que le Manitoba est une communauté où la plupart des gens parlent l'anglais. Pour s'assurer que les jeunes maîtrisent cette langue, l'école franco-manitobaine intègre l'enseignement de l'anglais dans sa programmation.

Préoccupations

1. Comment les programmes d'études d'anglais pour les écoles franco-manitobaines sont-ils semblables aux programmes d'études d'anglais pour les écoles anglaises?

   Les programmes d'études d'anglais dans toutes les écoles de la province du Manitoba ont le même but. On développe les mêmes habiletés de la même façon à un rythme différent.

2. Pourquoi l'anglais est-il introduit en 3e année dans les écoles franco-manitobaines?

   L'anglais débute en 3e année pour que l'élève puisse approfondir les compétences dans sa langue maternelle avant de passer à la langue seconde.

3. Si l'enseignement de l'anglais ne débute pas avant la 3e année, est-ce que mon enfant va avoir des difficultés en anglais?

   À cause du phénomène de transfert, l'apprentissage du français contribue à l'apprentissage de l'anglais. Mettre des mots en ordre alphabétique ou faire le résumé d'un texte sont des habiletés qui se transfèrent facilement du français à l'anglais.

4. Quelle est la place de l'enseignement de la grammaire dans le programme?

   L'enseignement formel de la grammaire, c'est-à-dire la classification des mots

et l'étude de l'organisation de la phrase, ne se fait pas avant le pré-secondaire. Pour améliorer l'écrit, l'élève devrait surtout avoir beaucoup d'occasions d'écrire.

5. Pourquoi mon enfant apporte-t-il à la maison du travail écrit qui n'est pas toujours corrigé?

   Lorsqu'on écrit, on veut d'abord communiquer. Ensuite, il faut développer la forme de la langue. Pour encourager le désir d'écrire chez nos jeunes, il faut leur donner des occasions de composer librement sans le souci de faire une copie parfaite.

6. Le cahier d'exercices de mon enfant contient des pages qui ne sont pas remplies. Pourquoi?

   Le cahier d'exercices n'est qu'un outil qui aide l'élève à renforcer ses habiletés de lecture. Si l'habileté est déjà maîtrisée, il n'est pas nécessaire de la pratiquer dans son cahier. De plus, beaucoup d'exercices ont une plus grande valeur s'ils sont faits oralement.

Le qui, le quoi et le comment du programme d'anglais

Le programme d'études d'anglais est destiné aux élèves dont la langue maternelle est le français qui, de plus, comprennent et s'expriment déjà spontanément en anglais. L'enseignement de l'anglais dans l'école franco-manitobaine permet à l'élève d'apprécier la langue anglaise, de développer la capacité de communiquer avec aisance et de s'épanouir dans cette langue.

L'enseignante ou l'enseignant d'anglais expose les élèves à une vaste gamme de matériels et les place dans une variété de situations de communication. Les élèves

vont explorer la bande dessinée, les recettes, le roman... visionner des films, réaliser une interview... Les élèves vont lire, entendre, parler, écrire et réaliser ainsi leur apprentissage d'une façon très active.

Qu'est-ce qui se passe en classe?

Prenons un exemple en 8e année. Après avoir discuté des différentes rubriques d'un journal, les élèves approfondissent leurs connaissances des éditoriaux. **Chaque élève choisit un éditorial selon son intérêt** et en fait un résumé écrit suivi d'une présentation orale à la classe. La classe participe à une discussion générale sur la validité de l'article et donne d'autres points de vue que celui de l'auteur sur le même thème. Tous discutent les techniques employées pour persuader les lecteurs. Ensuite, la classe se divise en petits groupes de deux ou trois. Chaque groupe choisit un sujet d'actualité et compose un article qui soutient un seul point de vue en rapport avec ce sujet. Ces articles seront envoyés à un journal anglais dans l'espoir qu'ils seront publiés. La classe d'anglais devient alors un centre dynamique pour explorer un média de communication.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

- Je multiplie pour mon enfant les occasions de s'exprimer oralement et j'écoute ce qu'il ou elle dit.
- Je l'encourage à former des phrases complètes, à donner des explications précises et à utiliser un vocabulaire riche.
- Je m'assure que mon enfant adopte une attitude positive face aux autres cultures.
- Je l'expose à plusieurs expériences pour piquer sa curiosité et pour développer ses connaissances.
- J'encourage mon enfant à faire de la lecture anglaise et de la lecture française en m'assurant qu'il y a des livres, revues, journaux au foyer. Je donne l'exemple en faisant de la lecture moi-même pendant que mon enfant est présent.

Les mathématiques, ça compte plus que jamais

Les fondations de l'avenir

Depuis longtemps les mathématiques ont été considérées comme un sujet d'étude très important à l'école. Au cours des dernières années, l'intérêt porté aux mathématiques a grandi régulièrement. Les grands succès de la technologie sous toutes ses formes influencent profondément la vie de chacun d'entre nous et conduisent à la reconnaissance unanime de l'importance des mathématiques. Sans les mathématiques, la plupart de ces réussites n'auraient jamais vu le jour.

Une étude manitobaine récente démontre qu'il existe environ quatre-vingts carrières pour lesquelles un cours de mathématiques en douzième année est exigé ou recommandé.

Par conséquent, il est très important d'offrir aux élèves manitobains des programmes de mathématiques de très haute qualité. Le Bureau de l'éducation française a développé des programmes d'études en mathématiques pour tous les niveaux scolaires, de la première à la douzième année. Ces documents servent de guide pour les enseignantes et les enseignants. Par exemple, ces programmes d'études répondent à des questions telles que: "Devrait-on enseigner la division des fractions en 6e année ou en 7e année?" Il est important de noter que ces programmes d'études visent les mêmes buts que ceux que l'on retrouve dans les programmes d'études anglais. Le contenu des cours de mathématiques au Manitoba est donc le même, que le cours soit enseigné en français ou en anglais.

Comment est-ce que l'enfant apprend les mathématiques?

L'apprentissage des mathématiques passe par trois stades distincts qui varient en importance selon l'âge de l'enfant: le stade concret, le stade semi-concret et le stade abstrait. Voyons un peu plus en détail ce que cela signifie.

Tout au long des trois stades il faut que l'enfant participe activement à son apprentissage. Il est important que l'enfant puisse utiliser et manipuler du matériel concret, des objets réels tels que des blocs. **C'est le stade concret.** Par la suite l'enfant se fera une image des objets. Au lieu de manipuler des blocs par exemple, l'enfant pourra travailler avec des représentations de ces blocs sur papier. **C'est le stade semi-concret.** Finalement l'enfant n'aura plus besoin ni du réel ni des représentations. Par exemple, au lieu de manipuler cinq blocs ou de travailler avec des images de cinq blocs, l'enfant comprendra le symbole 5. **C'est le stade abstrait.** La connaissance du nombre cinq se formera à mesure que l'enfant passera du concret au semi-concret puis à la pensée abstraite.

Les habiletés telles que l'addition et la soustraction seront acquises en passant par ces trois stades. Par exemple, l'addition en première année pourra être présentée de la façon suivante. Tout d'abord, l'enfant combinera deux groupes d'objets (jetons, blocs, etc.) pour former un plus grand groupe. Puis l'enfant interprétera oralement cette action: trois blocs et un bloc font quatre blocs. L'enseignante ou l'enseignant écrira la phrase numérique correspondante, par exemple 3 et 1 font 4. La phrase sera écrite de nouveau en introduisant le symbole plus, par exemple 3 + 1 font 4. Quand l'enfant sera familiarisé avec le symbole " + ", le signe " = " pourra être introduit, par exemple 3 + 1 = 4.

Résoudre un problème, c'est penser

Une partie importante du programme d'études de mathématiques est la résolution de problèmes. Un problème est une situation nouvelle dans laquelle les moyens pour arriver à la solution sont inconnus. Pour résoudre un problème, il ne suffit pas d'appliquer une règle ou une méthode de façon routinière. Ceci est différent d'un exercice où l'élève voit immédiatement ou presque en quoi consiste la question et comment la résoudre.

Pour résoudre un problème, l'élève devra traduire une situation en termes mathématiques. Par exemple, considérons une application pratique telle que l'achat d'un produit commercial quelconque. L'élève devra traduire en termes mathématiques les données telles que le prix d'achat, la taxe de vente, l'escompte, le montant d'argent disponible. Puis l'élève devra faire des calculs ou des raisonnements sur les données mathématiques obtenues. Enfin l'élève devra appliquer les résultats à la situation initiale.

La résolution de problèmes est donc un domaine privilégié pour le développement de la pensée mathématique. Sans la résolution de problèmes, on n'apprend pas, on ne fait que mémoriser.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

J'ajoute au vocabulaire mathématique de mon enfant en utilisant les situations de tous les jours pour faire ressortir le sens des mots tels que plus grand que, carré, cercle, etc.

Je m'intéresse au travail de mon enfant plutôt que de partager avec lui ou elle les sentiments **négatifs** que j'aurais pu ressentir au sujet des mathématiques lorsque j'allais à l'école.

Je **multiplie** mes encouragements pour que mon enfant adopte une attitude positive envers les mathématiques.

Je partage avec l'école la responsabilité de créer chez mon enfant un intérêt pour les mathématiques. Cette **division** des tâches pourra se faire en écoutant, en questionnant, en proposant des activités où mon enfant doit compter de l'argent, mesurer, calculer, etc.

L'ère de l'informatique

Pourquoi des ordinateurs dans nos écoles?

La télévision était inconnue il y a une quarantaine d'années. Aujourd'hui notre monde est transformé par les ordinateurs. Avant longtemps, presque tous les foyers et les lieux de travail utiliseront l'ordinateur quotidiennement.

L'informatique, l'une des plus importantes évolutions scientifiques et technologiques du monde moderne, crée des changements sociaux et culturels que l'école ne peut pas ignorer.

Le programme d'études en informatique vise à initier les jeunes à l'informatique pour permettre l'égalité des chances de tous les élèves dans le domaine des technologies nouvelles.

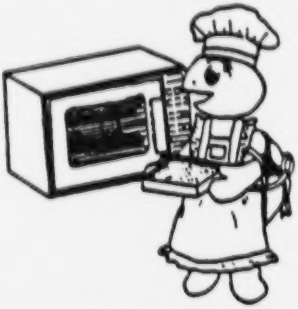
COMMUNIQUER: L'enjeu des nouvelles technologies à l'école franco-manitobaine

Le jeune d'aujourd'hui a besoin de savoir lire, écrire et compter. Il doit aussi savoir utiliser l'ordinateur pour participer pleinement à la vie moderne, car l'ordinateur est devenu un des outils de communication les plus utilisés dans le monde actuel. Les cours d'informatique permettent à l'élève de participer à des discussions, d'exécuter des travaux pratiques, de résoudre des problèmes et d'utiliser l'ordinateur à des fins créatrices dans l'environnement de l'école franco-manitobaine.

Les thèmes du programme d'études en informatique

Je suis utilisé...

à l'école...



à la maison...

Qu'est-ce que mon enfant apprend en informatique?

À l'élémentaire: le programme d'informatique vise à ce que tout élève puisse se familiariser avec l'ordinateur.

Exemples d'objectifs

L'élève apprendra le fonctionnement d'un système informatique.

L'élève sera capable d'écrire un programme pour l'ordinateur.

Exemples illustrant les objectifs

L'élève apprendra que la petite machine qui ressemble à une boîte est un lecteur de disquettes et que cet appareil est branché à l'ordinateur.

L'élève écrira un programme pour dire à l'ordinateur comment résoudre des problèmes. Un programme est un ensemble d'instructions pour l'ordinateur.

Au secondaire: le programme d'études en informatique vise à ce que tout élève puisse se familiariser davantage avec l'ordinateur, son utilisation, son langage.

Exemples d'objectifs

L'élève sera capable d'utiliser l'ordinateur pour écrire des textes.

L'élève sera capable d'utiliser l'ordinateur pour communiquer de l'information à distance.

Exemples illustrant les objectifs

Les élèves utilisent l'ordinateur pour composer une histoire, pour faire le journal de l'école.

Les élèves utilisent le réseau de communication qui relie les écoles pour envoyer ou recevoir de l'information. Par exemple, le collège Louis-Riel peut communiquer avec l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes au moyen des micro-ordinateurs.

L'ordinateur dans les apprentissages scolaires

Présentement, plus de 70% des écoles manitobaines utilisent le micro-ordinateur dans la classe. Le fait de pouvoir écrire et lire de l'information sur différents sujets sur l'ordinateur élargit le champ de connaissances de l'enfant en diversifiant l'information à laquelle ils ont généralement accès dans un livre.

Par exemple, dans le cours de français l'ordinateur permet à l'élève de composer des textes sur des sujets de son choix. Ces textes peuvent être envoyés dans une autre école qui a des ordinateurs. Les élèves ont alors un plus grand souci de ne pas faire de fautes lorsqu'ils échangent des textes avec des élèves d'une autre école.

En sciences sociales, les élèves peuvent écrire des textes faisant connaître leur région et les échanger avec des élèves d'une autre province.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

1. Je visite la classe d'informatique de mon enfant.
2. Je demande à mon enfant de m'expliquer comment fonctionne l'ordinateur dans sa classe, à la maison, chez un ami.
3. J'encourage mon enfant à utiliser un micro-ordinateur et à participer à des activités reliées à l'informatique. Par exemple, l'Expo-science, le réseau de communication par ordinateur entre les écoles, etc...
4. Je discute avec mon enfant des applications de l'informatique dans la vie de tous les jours, à la maison, au travail, à l'hôpital, etc...
5. À la bibliothèque, je cherche des livres au sujet des ordinateurs avec mon enfant.
6. Je visite le centre Infotech, 1970, avenue Ness, Winnipeg, avec mon enfant.
7. Je visionne avec mon enfant des émissions à la télévision qui parlent d'informatique, par exemple, la série Octopuce.

Les sciences naturelles —

fenêtre sur le monde physique

La société d'aujourd'hui exige une bonne connaissance de la science et de la technologie. Par le biais des sciences naturelles enseignées à l'école de la maternelle à la 10e année, les élèves franco-manitobains acquièrent des connaissances générales dans ce domaine important. À partir de la 11e année, les élèves peuvent choisir d'approfondir leurs connaissances dans des domaines particuliers: la physique, la chimie, la biologie ou les sciences générales. Les sciences naturelles font donc partie des études autant pour les jeunes enfants au niveau primaire que pour les adolescents et adolescentes au secondaire.

Qu'est-ce que l'étude des sciences naturelles?

La science est essentiellement le processus par lequel nous construisons collectivement une représentation de la réalité. En 1ère année, l'étude des sciences naturelles peut se traduire par des activités aidant l'enfant à distinguer les êtres vivants des objets inanimés. En 4e année, l'étude peut porter sur le fonctionnement des circuits électriques. En 7e année, elle peut porter sur des thèmes tels que la météorologie, les états de la matière, les roches et minéraux, etc...

Dans chacun des cas, l'enfant acquiert des connaissances au sujet d'un ou de plusieurs concepts scientifiques en observant et en manipulant des objets concrets: un chat amené en classe, des plantes le long des fenêtres, des piles et des ampoules électriques, des thermomètres, etc. De cette façon, l'enfant participe activement à la classe de science.

En plus de la manipulation d'objects concrets, l'enfant est aussi appelé à travailler comme scientifique à tous les niveaux scolaires:

- **en observant les caractéristiques des êtres vivants;**
- **en classifiant divers items, par exemple en êtres vivants ou objets inanimés,**
- **en émettant des prévisions concernant la météo,**
- **en interprétant des tableaux de données portant sur l'échauffement d'un liquide, etc...**

Au secondaire, l'étude des sciences naturelles devient beaucoup plus structurée et spécifique, étant organisée selon des matières telles que la chimie, la physique

et la biologie. La nouvelle version des programmes d'études pour ces disciplines reflète nettement la préoccupation de connaître l'incidence ou l'impact de la science et de la technologie sur l'homme et sur l'environnement.

Par exemple, en physique l'élève peut étudier l'énergie solaire ou le nucléaire, tandis qu'en chimie, l'élève peut étudier la chimie de la photographie, des médicaments ou des additifs alimentaires.

Les habiletés scientifiques

SIMPLES	COMPLEXES
• Observation	• Formulation de définitions opérationnelles
• Classification	• Contrôle et maîtrise de variables
• Communication	• Formulation d'hypothèses
• Quantification	• Interprétation de données
• Sens spatial et temporel	• Élaboration de modèles
• Inférence	• Expérimentation
• Prédiction	

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

- J'organise avec mon enfant des sorties au zoo, au musée, au planétarium et dans des centres d'interprétation tels que le marais Oak Hammock, le parc national de Riding Mountain et le Living Prairie Museum.
- J'organise avec mon enfant des randonnées sur des sentiers auto- guidés tels que les sentiers Cedar Bog au parc de Birds Hill, Spirit Hills près de Carberry, McGillivray Falls au parc Whiteshell et Ancient Beach au parc Grand Beach.

- J'intéresse mon enfant aux phénomènes et aux milieux naturels qui nous entourent: la rivière près de chez nous, les oiseaux qui fréquentent le mangeoire dans notre cours, l'explosion de la navette spatiale, le passage de la comète Halley, etc.
- Je visionne avec mon enfant des émissions à la télévision portant sur les sciences naturelles: par exemple, **Science-réalité, Nova, The Nature of Things** et d'autres.
- J'abonne mon enfant à une revue scientifique: par exemple, **Coulicou** pour les enfants de 4 à 8 ans, **Hibou** et **Je me petit-débrouille** pour les enfants de 8 à 11 ans et **Biosphère** et **Québec science** pour les enfants plus âgés.
- J'encourage mon enfant à participer à une exposition scientifique à l'école et je le ou la soutiens dans son travail de recherche.
- J'initie mon enfant aux livres et albums d'enfants portant sur les sciences naturelles. La bibliothèque publique de Saint-Boniface a une excellente collection dans ce domaine.
- J'encourage et je soutiens mon enfant dans ses loisirs scientifiques si un intérêt se manifeste dans un domaine: collectionner des coquilles, des pierres, des papillons, avoir un animal domestique, un aquarium, un petit jardin, etc.

Les buts des programmes de sciences naturelles

L'enseignement des sciences naturelles doit permettre à l'enfant de:

- développer des habiletés et des stratégies de recherche telles que l'observation, l'expérimentation, la formulation d'hypothèses et la maîtrise des variables, lui permettant d'étudier systématiquement son milieu (voir le tableau sommaire des habiletés scientifiques).
- développer des attitudes scientifiques telles que l'objectivité, l'honnêteté, la curiosité et l'ouverture d'esprit.
- développer les compétences nécessaires à l'emploi de divers matériels et instruments utilisés en sciences.
- accroître ses connaissances des concepts en sciences naturelles.
- interpréter et évaluer des idées scientifiques.
- faire le lien entre la science et la vie quotidienne.
- élargir ses connaissances sur les interactions possibles entre la science, la technologie et l'individu ou la société.
- développer et maintenir une attitude positive envers les sciences naturelles.

Exemples concrétisant les buts:

- Dans une classe de 2e année, les enfants dissèquent des fruits différents afin de compter et de comparer le nombre de graines trouvées dans chacun.
- L'élève en chimie 12e année communique ses propres résultats basés sur un travail de laboratoire.
- L'élève en 7e année apprend à utiliser correctement le microscope.
- L'élève en Physique 11e année apprend et applique les lois de Newton sur la dynamique du mouvement.
- L'élève en Sciences naturelles 201 étudie les répercussions possibles du projet de Garrison sur les eaux manitobaines, tout en interprétant et en évaluant divers textes.
- L'élève en 4e année étudie les circuits électriques en manipulant des piles et des ampoules, ce qui lui permet de comprendre davantage comment divers appareils trouvés à la maison fonctionnent.
- L'élève en 8e année étudie la conservation d'énergie et emploie entre autres les relevés de l'Hydro pour calculer la consommation énergétique de sa maison. Ceci lui permettra de prendre des décisions éclairées pour l'isolation de sa maison.
- L'élève en 10e année participe volontiers à une exposition scientifique.

Sais-tu que les sciences humaines aideront ton enfant à devenir un bon citoyen?

Qu'est-ce que les sciences humaines?

En 1971, l'expression "sciences humaines" remplaçait l'appellation traditionnellement donnée aux études de l'histoire et de la géographie. Ce changement dans les termes reflétait le souci d'aborder les différentes facettes d'une même réalité. Ainsi l'enfant pourra considérer son milieu sous différents angles: **sociologique** — l'organisation dans sa famille; **géographique** — les aspects physiques et humains du paysage; **économique** — les échanges de biens et de services; **historique** — les changements dans sa vie et dans celle de ses proches.

L'enseignement des sciences humaines doit permettre à l'enfant:

1. **D'acquérir des connaissances** — l'enfant retient certaines connaissances grâce aux différentes activités qu'il vit en classe. C'est ainsi qu'il s'éveille à des concepts tels que année, monnaie, rivière, etc.
2. **De développer des habiletés intellectuelles** — en faisant des sciences humaines, l'enfant apprend à observer, à s'interroger, à faire des comparaisons et ses propres synthèses.
3. **De développer des habiletés techniques** — l'enfant doit fréquemment

utiliser des cartes, des graphiques et des lignes du temps pour recueillir, analyser et communiquer les informations reliées à son sujet d'étude.

4. **De développer des attitudes positives** — mentionnons à titre d'exemple les attitudes que l'enfant développera envers les étrangers, les aînés et vis-à-vis de son environnement.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

Supposons maintenant que je sois le parent d'un enfant de 3e année qui, à l'intérieur du programme des sciences humaines, étudiera "son milieu".

Je peux organiser des sorties en voiture, à bicyclette ou à pied avec mon enfant; nous pourrons ainsi:

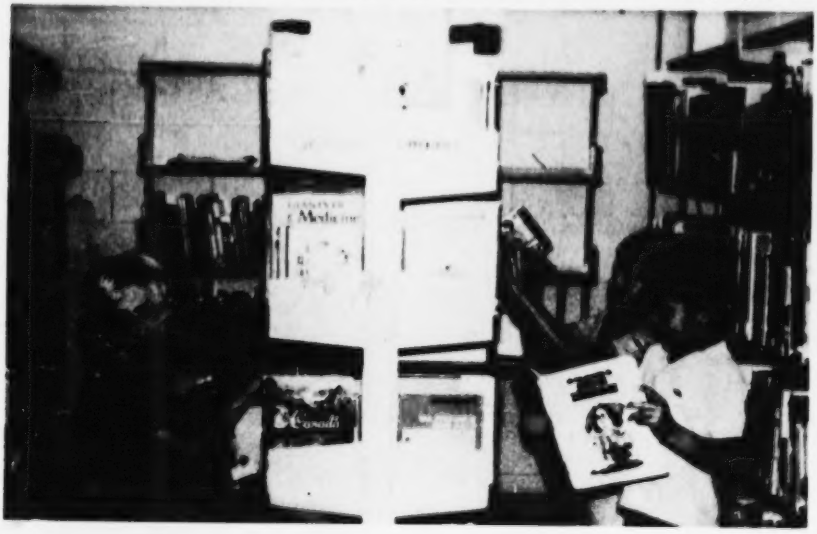
— explorer les frontières de notre communauté
— visiter les institutions publiques ainsi que des sites historiques
— nous familiariser avec les communautés avoisinantes, etc.

Je peux initier mon enfant à l'utilisation des médias:

— en partageant le contenu d'un article de journal
— en sélectionnant des programmes à la radio ou à la télévision que l'on pourrait apprécier ensemble.

Je peux aussi m'impliquer dans le sujet de recherche de mon enfant en l'aidant:

— à construire une maquette de notre communauté ou une carte de notre quartier
— à trouver des personnes-ressources qui pourraient l'aider dans son projet, etc.



Le déroulement d'une activité en sciences humaines

Exploration — Recherche — Synthèse

Afin d'atteindre les objectifs propres aux sciences humaines, trois étapes sont proposées dans le déroulement de chaque thème à l'étude: l'exploration, la recherche et la synthèse.

Dans l'exploration, on propose une mise en situation qui devrait être intimement liée aux intérêts et aux préoccupations des enfants. Elle peut prendre plusieurs formes: une opinion, une expérience affective, un problème, etc.

Ensuite, l'enfant s'informe, vit un nombre d'expériences se rattachant à son projet (interviews, discussions, visite d'un lieu d'intérêt, etc.) et cherche par la suite les réponses à ses questions.

Enfin, à partir des réponses trouvées, l'enfant peut dégager certaines conclusions. Souvent cette dernière étape fait naître en lui ou en elle de nouvelles questions qui feront l'objet d'autres recherches.

Les Trois Concepts Fondamentaux

Espace — Temps — Société

Considérons à titre d'exemple le thème "mon milieu" qui figure dans le programme des sciences humaines de 3e année.

Le concept d'espace et la compréhension des concepts géographiques: Une des activités suggérées à l'enfant est la production d'une carte dans laquelle on retrouvera les édifices (maisons, églises, écoles, etc.) de sa rue, de son quartier ou de son village. Cet exercice permettra à l'enfant de visualiser l'espace dans lequel il vit et comment cet espace est distribué. L'enfant pourra aussi calculer la distance entre sa maison et la patinoire, entre son école et la bibliothèque du quartier. Cet exercice lui donnera également l'occasion d'utiliser des termes géographiques tels que les points cardinaux (ex.: sa maison se trouve au nord-est de son école) et d'identifier les éléments physiques tels que rivières, lacs, plaines et plateaux particuliers à son milieu.

Le concept de temps et la compréhension des concepts historiques: Pour que l'enfant maîtrise le concept de temps, il peut entreprendre une petite recherche sur l'âge de sa maison, de son église, de son centre communautaire, etc. Il peut visiter un site historique local. Il peut comparer une vieille école à une école moderne, etc. Ces activités aideront l'enfant à comprendre les notions de durée, de chronologie, de changement et d'évolution.

Le concept de société et la compréhension des concepts sociologiques et économiques:
Afin de s'éveiller au concept de société, l'enfant commence par se situer par rapport à sa famille, à son voisinage, à son quartier et à son village. À titre d'exemple, il peut énumérer les groupes auxquels il appartient: sa famille, sa classe, son équipe de hockey, sa troupe de danse, etc. Ensuite, l'enfant peut prendre connaissance des rôles que jouent les membres de chaque groupe, par exemple les différents métiers des parents du groupe de classe. De là, on peut discuter les notions de la coopération, de la production, des modes de vie, des valeurs, etc. qui se retrouvent dans toute société.

L'éducation physique...

Bouger pour être bien dans son corps!

L'éducation physique contribue d'une façon unique à développer les dimensions physique, intellectuelle, sociale et affective chez l'enfant. Elle répond à ses besoins fondamentaux de bouger, de maîtriser ses gestes et d'être bien dans sa peau. **Le développement total de l'élève se parfait en éducation physique par le MOUVEMENT.**

Dans cette discipline, on tient compte de ce que l'élève a déjà appris, de son âge ainsi que de ses capacités afin de l'aider à développer les mouvements qui lui donnent l'autonomie de ses gestes. Des activités physiques et exercices divers sont utilisés comme **moyens** pour que l'élève apprenne les mouvements de base comme la locomotion (courir, sauter, glisser, etc.) et la non-locomotion (s'étirer, se pencher, etc.)

Voici des exemples concrets d'exercices et d'activités utilisés en éducation physique pour aider l'élève à adopter un mode de vie actif:

Première année: Estelle joue à la chasse aux couleurs et découvre que son coeur bat plus vite, qu'elle s'essouffle et qu'elle aime bouger. Estelle devient consciente de son espace personnel; elle comprend aussi les signaux de départ et d'arrêt qui lui permettent de circuler rapidement au gymnase avec beaucoup plus de sécurité.

Troisième année: Luc danse le "Yan petit" et maîtrise davantage son habileté à glisser, un des mouvements de base; il apprend à enchaîner plusieurs mouvements et améliore ainsi sa coordination et son sens du rythme.

Sixième année: Claire s'adonne au jeu préparatoire: basket-ball sur les lignes

de touche. Elle applique les habiletés apprises dans les cours telles que **dribbler, passer et tirer**. Elle coopère avec les membres de son équipe pour compter des points.

Neuvième année: Jean-Guy fait le test Mani-forme et évalue sa propre forme physique. Il interprète les résultats d'après les normes manitobaines et découvre que son endurance cardio-vasculaire est supérieure à celle des jeunes de son âge.

Onzième année: Dominique participe avec sa classe à une sortie de plein-air. Elle bâtit un quinzhee et développe davantage l'habileté à s'orienter avec carte et boussole en participant à un parcours d'orientation. En préparant une trousse de survie, elle se familiarise avec les techniques qu'elle pourrait utiliser en cas d'urgence.

Saviez-vous que...

— Le terme "culture physique", souvent utilisé pour référer à l'éducation physique, est dépassé. La "culture physique" est plutôt le développement méthodique des muscles du corps afin de devenir Madame Atlas ou Monsieur Univers.

— Le terme "gymnastique", utilisé couramment pour signifier l'éducation physique, est inexact. La gymnastique ne représente qu'un aspect de la programmation en éducation physique. Des activités très reliées à la gymnastique souvent enseignées sont: la gymnastique olympique, la gymnastique rythmique moderne, etc.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

— J'initie mon enfant aux mouvements:
- je danse avec Paul,
- je lance et j'attrape un ballon avec Joëlle,
- je vais jouer au parc avec Gaétane,
- je nage avec Henri.

— Je participe à des activités physiques avec mon enfant:
- je fais du ski de fond, de la bicyclette, du jogging, etc.

— Je m'interroge à l'égard de l'activité physique de mon enfant:
- Son dos est-il droit? Ses épaules sont-elles arrondies?
- S'essoufle-t-il trop facilement? Peut-il faire au moins 20 redressements assis par minute?
- Peut-il lancer un ballon avec force sur une cible? Peut -il sauter à la corde avec rythme?
- Aime-t-il bouger? Est-il bien dans son corps?

De la maternelle à la 12e année, le programme d'éducation physique amène l'élève à pouvoir:

- comprendre l'importance de l'activité physique afin d'adopter un mode de vie actif;
- développer diverses habiletés motrices;
- être bien dans son corps pour exprimer avec confiance, par le mouvement, ses idées, ses pensées et ses sentiments;
- appliquer à la pratique d'activités physiques, les règles de sécurité et de survie;
- bâtir à travers la pratique d'activités physiques des relations sociales positives;
- développer une attitude positive envers l'activité physique et devenir plus autonome dans la poursuite de celle-ci.

Pour parfaire l'éducation physique de l'élève, les **habiletés** enseignées varient du simple au complexe et d'un niveau scolaire à l'autre.

De la maternelle à la troisième année: L'élève apprend à maîtriser les **habiletés de base** comme: courir, marcher, galoper, glisser, sauter, lancer, attraper, botter, s'étirer, se pelotonner, etc.

De la quatrième à la sixième année: L'élève développe les **habiletés générales** en pratiquant des jeux modifiés qui se rapprochent des sports et des activités comme on les connaît.

Au présecondaire: L'élève maîtrise les **habiletés spécifiques** de diverses activités physiques.

Au secondaire: L'élève développe davantage les **habiletés nécessaires afin de poursuivre un style de vie actif dans la vie adulte.**

Entre autres, voici quelques activités physiques à privilégier:

- La condition physique
- Les rythmes et danses
- Le développement de la perception-motrice
- Le plein-air
- Les activités nautiques
- La gymnastique
- Les jeux collectifs et individuels

L'hygiène... apprendre à vivre plutôt qu'à survivre!

Que ce soit pour nous vanter de notre bonne forme physique ou pour nous plaindre d'un malaise quelconque, le sujet de la "santé" revient quotidiennement dans nos conversations.

Jusqu'à ces dernières années, la santé a été plutôt considérée comme étant le traitement des maladies. Aujourd'hui le terme "santé" implique bien plus que l'absence de maladie ou le traitement d'un mal quelconque: c'est l'interaction harmonieuse entre toutes les composantes de la personne humaine dans son environnement. La santé est constituée de cinq composantes majeures: physique, affective, intellectuelle, spirituelle et culturelle. Agissant de concert, elles définissent la santé.

Dans le passé, l'enseignement de l'hygiène n'était pas considéré comme un élément important du programme scolaire. Aujourd'hui, toutefois, certains faits démontrent l'importance de l'enseignement de l'hygiène dans nos écoles. Ces faits incluent:

— la rapide augmentation des coûts des soins médicaux (1,1 milliards de dollars au Manitoba en 1982, dont 10,5 millions de dollars pour les enfants de 5 à 14 ans.)
— 79,5% des visites médicales pour les adolescents manitobains en 1982 étaient de nature sérieuse.
— un certain mécontentement vis-à-vis du mode de vie actuel.
— le rapport direct entre l'enseignement de l'hygiène et la bonne santé.

Saviez-vous que les principaux problèmes qui affectent la santé des jeunes manitobains sont:

- les accidents
- les carences alimentaires
- la consommation du tabac et de l'alcool
- l'obésité
- les suicides

Plusieurs moyens peuvent être utilisés pour améliorer la santé des individus et celle d'une communauté — l'un d'entre eux est l'éducation. Le programme d'enseignement de l'hygiène du Manitoba encourage non seulement la prévention de la maladie mais aussi **la promotion d'un mode de vie sain.** Il encourage l'élève à élargir ses connaissances dans le domaine de la santé, à acquérir certaines attitudes et habitudes relatives à l'hygiène qui l'aideront à développer **un mode de vie approprié.** En formulant des objectifs personnels à poursuivre, les élèves sont appelés à se sentir responsables de leur propre santé et à adopter des habitudes qui leur permettront de vivre pleinement.

Ce programme se préoccupe également de l'image que les jeunes se font d'eux-mêmes et des autres ainsi que de leurs sentiments. Les chercheurs s'intéressent de plus en plus à l'influence de l'estime de soi sur les habitudes de vie; d'après eux, il existe une très forte corrélation entre l'estime de soi et la santé.

Un exemple du programme

L'unité du bien-être socio-émotionnel, tiré du programme de la cinquième année, propose à l'élève d'identifier des caractéristiques de lui-même à l'aide d'une ou des activités suivantes:

— préparer une grande affiche en abordant les thèmes suivants: ce que je fais pendant mes congés, ce que j'aime, etc. Chaque élève est invité à discuter de son affiche avec sa classe.

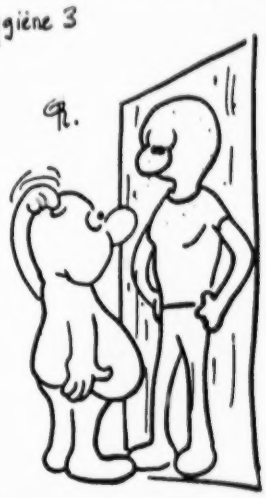
— rédiger des énoncés positifs au sujet de soi-même à partir des lettres de son prénom. ex.: DIANE (D — danser est un de mes passe-temps favori...)

— compléter une fiche de travail intitulée MOI.

Ces activités conduisent l'élève à énoncer des objectifs concrets se rapportant à sa vie. En fin d'unité, des enfants ont répondu de la façon suivante:

— "J'assumerai mes responsabilités à la maison en tenant ma chambre en ordre."

— "Dans le doute, je demanderai conseil à mes parents."



Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

Vu l'importance accordée aux objectifs fixés par l'enfant, je peux lui demander quelles actions il entend poursuivre après chacune des unités enseignées. De cette façon, je peux connaître l'objectif visé. Je peux également appuyer et encourager mon enfant à le réaliser en participant à l'occasion à un certain nombre de ses activités; ex.: aller à la piscine, visionner un film et en discuter, faire du jogging, etc.

Si mon enfant me pose des questions par rapport à mon style de vie, je dois être prêt à lui répondre honnêtement; ex: "Papa, pourquoi fumes-tu quand tu sais que la cigarette nuit à ta santé?"

L'image que l'enfant se fait de lui-même vient en grande partie des réactions de son entourage immédiat. Si je veux que mon enfant devienne confiant et positif, je dois passer du temps avec lui, le féliciter de ses efforts, le remercier pour les services rendus, le consulter dans des décisions, etc. Afin d'être valorisé, l'enfant a constamment besoin de cette nourriture affective.

Buts et objectifs du programme

Le but primordial du programme est de mettre l'accent sur le bien-être des individus et d'encourager un comportement ainsi qu'un mode de vie propices à une excellente santé générale, toute la vie durant.

Le nouveau programme d'hygiène a pour objectifs d'aider les élèves à:

1. acquérir des connaissances, développer les habiletés et les attitudes en matière de santé favorisant le bien-être de façon permanente.
2. promouvoir l'adoption d'un mode de vie favorisant le bien-être.
3. augmenter la connaissance de soi et promouvoir la croissance personnelle.
4. reconnaître l'importance des relations humaines.

5. promouvoir l'intérêt que l'on porte aux services de santé et aux carrières qui en découlent.

Quatre thèmes sous-tendent le programme: l'amélioration de la connaissance de soi, la croissance et le développement, les techniques de prise de décision et les comportements qui favorisent la bonne santé. Ces thèmes sont communs aux six principales sections du programme de la maternelle à la neuvième année.

Les titres des sections sont:

— Le bien-être socio-émotionnel
— L'alimentation
— La santé physique
— La santé dentaire
— La sécurité
— L'environnement et la santé

En résumé, le nouveau programme d'hygiène dont le but est la croissance de personnes saines a encore plus que jamais sa raison d'être dans nos écoles. Aucune autre matière scolaire ne se soucie primordialement du bien-être des enfants. Cette éducation n'est certes pas facile et c'est pourquoi la collaboration des parents et des enseignantes ou enseignants est essentielle!

Tous les enfants font des images naturellement

Tous les enfants commencent à dessiner vers l'âge de 2 ans. Lorsqu'on donne du papier et un crayon à un enfant de cet âge, il se met à marquer sa feuille de traits courts et simples, souvent sans s'attarder sur ce qu'il fait. Fasciné à la vue des marques laissées par son crayon sur le papier, il prend plaisir à répéter cette activité de gribouillage tous les jours durant plusieurs mois. Graduellement, l'enfant apporte plus d'attention à ce qu'il fait, et de ces gribouillis naissent les premières formes.

Tous les enfants utilisent les mêmes formes (cercle, carré, etc.) pour représenter "leur" monde. Ils les organisent selon ce qu'ils connaissent d'eux-mêmes et de leur environnement de sorte que chaque représentation a un caractère unique. C'est donc les associations de formes qui changent d'un enfant à l'autre et qui représentent l'expérience unique de chacun.

L'enfant apprend à se connaître et à connaître le monde autour de lui par ses sens: vue, ouïe, odorat, goût et toucher. Les sensations éprouvées éveillent en lui des réactions émotives, psychologiques, physiques . . . Lorsqu'il dessine, peint ou modèle, il fait des formes qui représentent, expriment et symbolisent l'image intérieure qu'il a des êtres et des objets de son environnement.

L'enfant qui a la possibilité de s'adonner à cette activité durant plusieurs années franchit des étapes qui sont les mêmes pour tous. Ce sont:

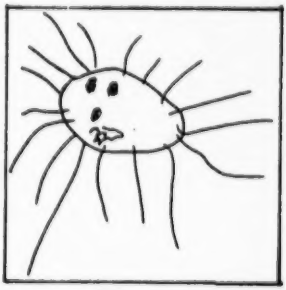
— **le gribouillage** (vers 2 à 4 ans)

Au début:

- traits courts et simples
- gestes incontrôlés

Vers la fin:

- apparition de formes géométriques de base
- gestes plus contrôlés



37

— **le pré-schématisme** (vers 4 à 7 ans)

Au début:

- apparition du bonhomme-têtard

Vers la fin:

- personnages représentés au complet et flottant dans l'espace

— le **schématisme** (vers 7 à 9 ans)

- apparition de la ligne de base (fig. a)
- apparition de la transparence (fig. a)
- apparition du rabattement (fig. b)
- la relation entre la couleur et l'objet correspond à la réalité

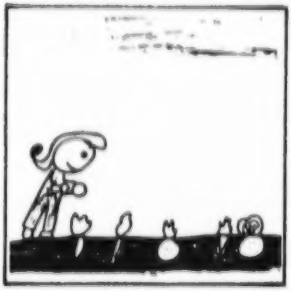


figure a

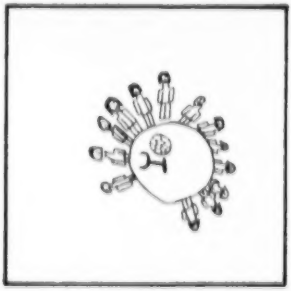


figure b

— le **post-schématisme** (vers 9 à 11 ans)

- forme du personnage moins géométrique
- vêtements et différences entre sexes plus détaillés
- apparition de la ligne d'horizon, du sol et du ciel
- superposition des formes
- début des proportions

— le **pseudo-réalisme** (vers 11 à 13 ans)

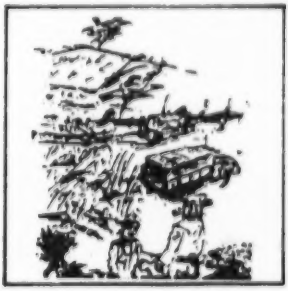
Deux types de représentations graphiques commencent à se distinguer: le type visuel et le type non-visuel. Ces deux types sont différents et aussi valables l'un que l'autre.

type visuel

- représentations de ce qu'il voit de la façon la plus réaliste possible

type non visuel

- interprétations subjectives
- représentations des êtres et des objets tels qu'il les ressent lorsqu'il est en contact avec eux



Les interventions de l'enseignante ou de l'enseignant dans l'apprentissage de l'enfant

Arrivé à l'école, l'enfant possède déjà beaucoup de connaissances. L'enseignante ou l'enseignant doit respecter l'interprétation de la réalité que l'enfant porte en lui et favoriser le développement de cette image intérieure.

Sa démarche comporte **trois** étapes. Par exemple, c'est la fin octobre et le thème suivant est proposé: "Je me costume pour l'Hallowe'en". (Voir **Guide d'activités en arts plastiques, Troisième année**, Québec, 1985).

PERCEVOIR:
À partir de ce que l'enfant connaît du monde, créer des mises en situation à partir d'un thème pour motiver l'enfant à faire son image.

Questions aux enfants:
— décrire un costume qu'ils ont déjà porté pour l'Hallowe'en
— faire ressortir les caractéristiques communes des différents costumes décrits
— imaginer un nouveau costume, différent de ceux qu'ils connaissent, mais amusant, et qu'ils aimeraient porter pour l'Hallowe'en.

FAIRE:
1° **Exercice de base:** Pendant 5 à 10 minutes, initier les enfants à une technique (dessin, modelage, etc.) et au langage plastique (ligne, couleur, etc.). L'enseignante ou l'enseignant demande aux enfants d'appliquer de la gouache liquide (une seule couleur) avec une brosse pour obtenir des mouchetures plus ou moins rapprochées les unes des autres sur une feuille de papier.

2° **Réalisation:** L'enfant fait son image; il doit se représenter dans un nouveau costume qu'il aimerait porter pour l'Hallowe'en, par une peinture à la gouache liquide sur une feuille de papier. Découper le personnage. Juxtaposer tous les personnages peints sur une grande feuille de papier, puis les coller.

VOIR:
Amener l'enfant à reconnaître l'idée dans l'image visuelle.
1° **Réalisations des enfants:**

Lorsque les personnages peints sont tous montés sur le papier mural, l'enseignante ou l'enseignant amène les enfants à:
— faire ressortir l'élément le plus intéressant de chaque costume
— choisir le costume que l'on trouve le plus original ou différent de ceux qu'on a déjà vus
— verbaliser les sensations suggérées par l'un ou l'autre des personnages représentés.

2° **Reproduction d'oeuvres d'art:**

L'enseignante ou l'enseignant présente deux oeuvres d'art. Il ou elle demande aux enfants de:

— relever les particularités des costumes des personnages représentés dans ces oeuvres
— verbaliser les sensations suggérées par ces costumes.

L'enseignante ou l'enseignant informe les enfants sur les artistes et sur leurs oeuvres.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

- Je peux enrichir ses expériences en lui faisant visiter mon milieu de travail, le zoo, l'aéroport, etc. et en l'impliquant dans le travail à la maison.
- Je peux développer son sens de l'observation en lui posant des questions sur son environnement.
- Je peux lui donner des ciseaux, du papier, des craies de cire, etc. pour l'encourager à s'exprimer souvent.
- Je peux encourager ses réalisations en les respectant et en l'écoutant quand il veut me raconter son image visuelle.

Que la musique appartienne à tous!

Imaginons ce à quoi s'attend l'enfant, lors de sa première rencontre avec la musique. Il veut chanter, danser, frapper des pieds et des mains, libérer sa voix et ses gestes; il veut jouer avec des objets sonores, avec des sons qu'il crée librement et qu'il jette dans l'espace pour qu'on les lui renvoie.

Ainsi naissent les premiers dialogues musicaux, jusqu'au jour où les mains curieuses s'emparent d'un instrument. Mais les enfants sont indépendants; il faut les aider à agir seuls. Offrons leur des instruments dont la technique est aisément maîtrisée et qui n'ont d'autre secret pour eux que celui de leur magie sonore!

La révélation du rythme est la première étape dans l'éducation musicale. Mouvement, frappement de mains et de pieds, parler rythmé, comptines et proverbes accompagnés de petites percussions sont des activités où l'enfant exprime son imagination créatrice.

Mélodiser ces rythmes est la deuxième étape. Le chant occupe une place primordiale dans notre expérience musicale, mais les jeunes enfants ont souvent besoin d'appuis sonores tels que la voix de l'enseignante ou de l'enseignant, l'accompagnement d'un instrument.

Harmoniser, orchestrer est la troisième étape du programme de l'éducation musicale. L'enseignante ou l'enseignant veillera à développer le rythme, la mélodie, l'harmonisation et l'orchestration. De cette façon la créativité de l'enfant sera sans cesse encouragée.

Pour aimer la musique, il faut en faire!

Supprimons les leçons magistrales, si dangereuses pour l'épanouissement de l'âme enfantine. Ayons le souci d'éliminer l'échec dont les conséquences à court et à long terme peuvent être catastrophiques. L'enfant découragé dans son apprentissage de la musique, pourrait compromettre dès son jeune âge toute activité musicale future.

Inversons surtout le faux slogan: **"Pour faire de la musique, il faut l'aimer", par son contraire. "Pour aimer la musique, il faut en faire".**

L'expérience musicale dans la classe est toujours collective. Donc elle est formatrice sur les plans social et moral, puisque chaque petit musicien doit s'intégrer à un tout, qui ne saurait être satisfaisant sans lui et qui lui apporte la joie de l'effort commun.

Pour donner aux enfants une confiance totale et joyeuse en eux-mêmes et en leur enseignante ou enseignant - situation qui leur assure un apprentissage continu, adapté aux besoins et aux caractéristiques de chacun - il faut dès le premier jour et à chaque cours:

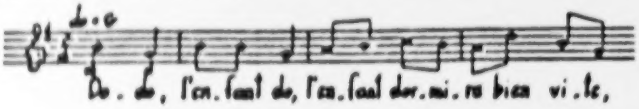
— réaliser une musique authentique et belle dans sa simplicité,
— accepter volontairement des directives aisément comprises,
— avoir la joie d'être écouté d'une part, d'être incité à s'exprimer et à créer d'autre part, dans le cadre d'un ensemble, sans jamais subir de rebuffades ou d'examens contraignants,
— éprouver le sentiment de sécurité que donne l'intégration à un groupe.

Les enfants élevés selon de tels principes feront des adultes pour qui le chant et la musique seront toujours une source magique où l'on puise la consolation, l'espoir et la joie.

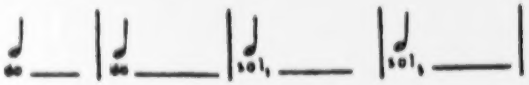
Voici un exemple du programme de la première année:

Les élèves commencent par apprendre, par imitation, un chant.

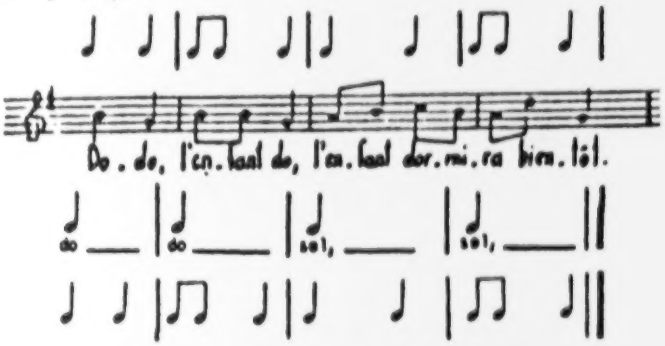
Dodo, l'enfant
do 88



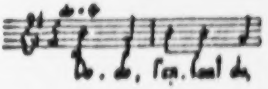
accompagnement
mélodique:



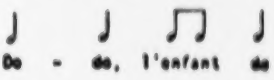
accompagnement rythmique:



Ensuite, en isolant le début du chant, les élèves apprennent:

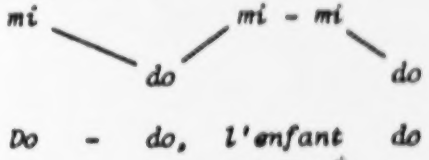


la valeur des notes, en frappant le rythme du début du chant:



avec ses paroles puis en remplaçant les paroles par les noires ♩ et les croches ♫ appropriées.

le solfège - c'est-à-dire la théorie et la notation de la musique - en suivant le chemin de la mélodie qui descend et monte



- un accompagnement rythmique joué au tambour: ♩♩♫♩:‖
pour mieux maîtriser la connaissance du rythme et pour rendre le chant plus beau.

- un accompagnement mélodique,
c'est-à-dire une harmonisation simple, chantée ou jouée: ♩ ♩ ♩ ♩ :‖
do do sol, sol,

- l'utilisation des nuances - piano, crescendo, mezzo-piano, diminuendo, pianissimo - pour rendre le chant plus expressif, en commençant à chanter doux - piano -, en augmentant ensuite le volume - crescendo -, en chantant plus fort - mezzo-piano -, pour diminuer le volume - diminuendo - et pour finir très doux - pianissimo.

La musique appartient à tous, il faut donc que chacun puisse l'apprécier et l'aimer grâce à une éducation musicale appropriée.

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

Je peux chanter, siffler ou siffloter, en faisant mes travaux autour de la maison, pour les rendre plus amusants.

Je peux encourager mon enfant à chanter avec moi, mes chansons ou celles qu'il a apprises à l'école.

Je deviens conscient que la voix de mon enfant est plus aiguë que la mienne et qu'il chante bien plus "haut" que moi.

Je suis conscient que mon enfant chante plus vite que moi.

Je peux danser des rondes avec mon enfant ou faire avec lui des petites danses faciles.

Je peux l'emmener aux spectacles de danse ou aux concerts pour enfants.

Je peux lui offrir des disques ou des cassettes.

Je peux lui apprendre à manipuler avec attention les appareils audio-visuels ou, lorsque les circonstances s'y prêtent, lui offrir les siens.